

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint-Malo 2016 : tout d'une grande !

Québec, le mercredi 27 juillet 2016 – Avec, peut-être, une once de subjectivité, l'ensemble des skippers de la 9^e édition de la Transat Québec Saint-Malo, présentée en collaboration avec la Ville de Lévis, s'accorde à qualifier cette unique épreuve transatlantique disputée d'ouest en est, et en équipage, comme la plus belle des courses majeures du programme de la voile hauturière. L'émotion, les multiples rebondissements, l'explosion des records s'entendent pourtant à leur donner raison !

De l'empoignade des Multi50, à l'affrontement incessant des Class40, jusqu'à l'engagement sans retenue de l'Ultimate Spindrift 2, le long voyage depuis la Belle Province n'aura été qu'une suite ininterrompue de morceaux de bravoure anthologiques. Record de l'épreuve, de distances parcourues, de vitesses moyennes... Les chiffres attestent de l'âpreté de l'exercice. Ils ne disent rien en revanche de l'enchantement, de l'émerveillement des marins, professionnels ou amateurs, plongés depuis les hauteurs de Québec jusqu'aux remparts de la Cité corsaire dans la dimension historique et picturale d'un voyage au pays des merveilles, splendeurs du Saint-Laurent et de la Gaspésie, magie surnaturelle des îles du bout du monde où s'ébattent en liberté et insouciance les plus fabuleux animaux marins de la planète. La Transat Québec Saint-Malo est un rêve de marin, un régal pour coureur au large, et un instant de rare communion avec la beauté d'un monde inaccessible au commun des mortels, et que les hommes et femmes de la Transat ont pu côtoyer, l'espace d'une traversée.

Spindrift 2 ouvre la route de l'exploit chez les Multis

Il était écrit que l'exploit marquerait cette 9^e édition d'une Transat créée en 1984 pour célébrer le 450^e anniversaire de la découverte du golfe du Saint-Laurent par Jacques Cartier. Yann Guichard et Dona Bertarelli arrivent à Québec à bord du maxi trimaran Spindrift 2 la tête pleine d'envies et d'objectifs. Des envies qui relèvent du plaisir, et du souvenir inoubliable conservé par Yann de sa première expérience en 2004. Il souhaite revivre la magie tortueuse du Saint-Laurent, et la faire partager à son équipage, à bord d'une machine à exploser les records. À propos de record, le temps de référence toujours gravé dans les tablettes de la course porte depuis 1996 le nom de Loïck Peyron et de son équipage du trimaran de 60 pieds Fujicolor II. S'il est au monde une machine capable d'améliorer les 7 jours, 20 heures et 24 minutes établis à l'époque, c'est bien le plus grand trimaran de course au monde et ses 40 mètres de technologie. Yann a pour l'occasion réuni la crème de ses équipiers. En filigrane se profile pour lui le Trophée Jules Verne l'hiver prochain, et se frotter aux glaces de l'Atlantique Nord constitue aussi une préparation optimale pour tout le Team Spindrift. Un MOD 70 s'est porté volontaire pour jouer le jeu avec le géant. Musandam Oman Sail et Sidney Gavignet savent la lutte inégale. Mais les caprices du Saint-Laurent peuvent jouer en leur faveur et leur permettre de prolonger le match jusqu'à ce que l'Atlantique ne permette au maxi trimaran d'exprimer toute sa puissance. Le duel tournera court. Le 17 juillet, le MOD 70 chavire à 450 milles dans l'est de Saint-Pierre-et-Miquelon. L'équipage sera récupéré indemne par un pétrolier, et le trimaran rapidement retrouvé, retourné et remorqué. Spindrift 2 a entretemps franchi la chicane de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.

En bordure sud de la porte des glaces fixée par la direction de course par 47° de latitude Nord, le géant allonge la foulée et à des allures dignes d'un record de la traversée de l'Atlantique, revient comme un avion sur les quatre Multi50 partis trois jours avant lui de Québec. Des Multi50 qui, à l'instar de leur leader Lalou Roucayrol (Arkema), n'amuse pas la galerie. L'heure, au sein de cette classe de trimaran de 15,24 mètres, est aussi aux performances extrêmes. Lalou, aiguillonné à quelques encablures par Thierry Bouchard (Ciela Village) et Gilles Lamiré (French Tech Rennes St-Malo), aligne des journées à plus de 500 milles. C'est Thierry Bouchard et ses deux hommes d'équipage qui, le 17 juillet, parcourent 523,4 milles à 21,8 nœuds de moyenne. Insuffisant pourtant pour à la fois rattraper le léger trimaran Arkema, à bord duquel officie à la table à cartes une ancienne vainqueur de l'épreuve, la navigatrice Karine Fauconnier, et pour

empêcher Spindrift 2 à l'approche des îles Scilly d'entrer le premier en Manche. Un ralentissement brutal les y attend, et c'est au terme d'une navigation lente et erratique d'une quinzaine d'heures que Yann Guichard, Dona Bertarelli et leurs 12 hommes d'équipage peuvent exulter. Partis 3 jours après la flotte, ils sont les premiers à rallier les pontons malouins, au terme d'un sprint record de 6 jours, 1 heure, 17 minutes et 41 secondes, à la vitesse moyenne de 20,99 nœuds. La bagarre dans leur sillage immédiat est épique. Lalou Roucayrol réussit le tour de force de se protéger des assauts conjugués de Lamiré et de Bouchard dans les forts courants et au plus près des côtes de Bretagne. Les trois multi50 terminent dans un mouchoir de poche, 1 heure et 47 minutes séparant le vainqueur du troisième, Thierry Bouchard accédant pour cinq petites minutes à la deuxième marche du podium.

Les Class40 dans une nouvelle dimension

L'intensité de la régata transatlantique montait encore d'un cran chez les Class40, rapides monocoques de 12,18 m. Pas moins de 10 bateaux sur 19 engagés, issus de plusieurs cabinets d'architectes, pouvaient à Québec revendiquer un sacre malouin. Et les 3 000 milles de course à suivre allaient prouver la justesse de cette analyse. Tour à tour, les Thibaut Vauchel-Camus (Solidaires En Peloton - ARSEP), Phil Sharp (Imerys) ou Isabelle Joschke (Generali Horizon Mixité) faisaient valoir leurs prétentions sur la flotte en se partageant les primes de passage aux différentes marques spectacles du Saint-Laurent. Le grand fleuve et la traversée de la baie éponyme décidaient d'une première sélection drastique. 10 voiliers demeuraient au passage de Saint-Pierre en situation de faire parler la poudre en Atlantique. Un océan plutôt bien disposé cette année à offrir aux équipages la bonne dose de vent, 20 à 25 nœuds, bien orientés sur l'arrière, voire le travers tribord des bateaux, et sur une mer que le passage des dépressions n'avait pas encore désordonné. Les barreaux, bien que frigorifiés par une eau à 6°, et privés de toute visibilité par l'omniprésence des brumes indissociables des Grands bancs de Terre-Neuve, s'en donnaient à cœur joie. Et là encore, le spectacle proposé aux observateurs n'était rien moins qu'hallucinant.

Le samedi 16 juillet, l'Espagnol Gonzalo Botin à bord du plan signé de son frère, Tales II, s'offrait une course de 24 heures à 15,56 nœuds de moyenne, soit 373,6 milles parcourus. Et chacun des 10 Class40 de tête d'y aller de son petit record personnel à plus de 330 milles par 24 heures, au prix d'inoubliables surfs à plus de 25 nœuds ! Ce n'est que la Manche, version estivale et piègeuse à souhait qui allait permettre à Halvard Mabire, vainqueur en 2012 et recordman de l'épreuve en 11 jours, 17 heures et 30 minutes de conserver son chrono. Gonzalo Botin, un temps sous la quintuple menace de Thibaut Vauchel-Camus, Catherine Pourre (Eärendil), Isabelle Joschke, Armel Tripon (Black Pepper-Les P'tits Doudous by Moulin Roty) et Phil Sharp, s'appuyait sur la pugnacité de ses trois marins de Santander, et sur l'extraordinaire vélocité à toutes les allures de son plan Botin pour entrer victorieusement à Saint-Malo après 11 jours, 22 heures et 42 minutes d'une lutte de tous les instants à solliciter au maximum bateau et équipage. Les deux heures et 24 minutes suivant l'arrivée du Conquistador espagnol allaient voir pas moins de 6 Class40 batailler pour les accessits. Témoin de l'âpreté de cette lutte bord à bord, les 24 secondes qui privaient Thibaut Vauchel-Camus du podium, malgré une prise de risque maximum au plus près des cailloux devant Dinard, au profit de Catherine Pourre (Eärendil). Deux femmes aux trois premières places de la Transat ; cette mixité n'est assurément pas la moindre des spécificités de la Transat Québec Saint-Malo.

Ils ont dit :

Sylvain Gagné, Président de Voile Internationale, organisateur de la course

« Cette Transat Québec Saint-Malo a offert trois courses en une, le record de Spindrift 2, les Multi50 et les Class40. Les concurrents ont rencontré des conditions variées, idéales pour travailler tous les aspects de la voile, la glisse, la stratégie, la tactique, les réglages... Cette transat permet de tirer au maximum sur les bateaux. Une course où tous les marins se régalaient. Nous ramenons un message très positif au Québec, car les marins français considèrent la transat comme la plus belle. C'est le meilleur message que l'on puisse transmettre pour continuer à promouvoir cette épreuve et la voile en général. Nous sommes un groupe d'organisateur qui travaillent par passion. Notre plus grande récompense est d'entendre les marins nous situer au même niveau, voire au-dessus des grandes classiques comme la Transat anglaise, la Route du Rhum ou la Transat Jacques Vabre. La course évolue avec les classes. On ambitionne ainsi dans l'avenir d'avoir au moins 25 bateaux inscrits en class40. On aimerait aussi que les Imoca viennent chez nous se qualifier pour le Vendée Globe. Nous avons des Ultimes cette année. Ils sont partis après les autres et cela a apporté quelque chose à la course. Les grands bateaux font une course dans la course. Ils n'ont repris les Multi50 qu'au dernier moment, et nous avons pu offrir des arrivées très groupées malgré les différences foncières de voiliers. On peut donc envisager de faire

des départs décalés, classe par classe. Cela fait partie de nos réflexions. Notre credo est simple : une course en équipage, ouverte, et conviviale. Le village Québécois à Saint-Malo en a été l'expression vivante.»

Damien De Pas, Directeur de course

« Ce fut une superbe édition, avec dans chaque classe des scénarios inimaginables. Chaque arrivée a été incroyable, pleine de suspense et de surprises. On conservera des images très fortes de cette édition, l'arrivée de Spindrift 2, les trois Multi50 dans un mouchoir de poche, la bataille des Class40 pour le podium... Tous les coureurs ont adoré régater ainsi en travers de l'Atlantique, perpétuellement au contact. J'espère que la qualité de cette édition va nous permettre de séduire plus de coureurs nord-américains, et québécois en particulier. »

Résultats des gagnants

Ultimes

- 1- Spindrift 2 – Yann Guichard : 6 jours, 1 heure, 17 minutes et 41 secondes, nouveau record.

Multi50

- 1- Arkema – Lalou Roucayrol : 9 jours, 9 heures, 0 minute, 58 secondes.
- 2- Ciela Village – Thierry Bouchard : 9 jours, 10 heures, 42 minutes et 30 secondes.
- 3- French tech Rennes Saint-Malo – Gilles Lamiré : 9 jours, 10 heures, 47 minutes et 53 secondes.

Class40

- 1- Talès II – Gonzalo Botin : 11 jours, 22 heures, 42 minutes et 56 secondes.
- 2- Generali – Horizon Mixité – Isabelle Joschke : 121 jours, 0 heure, 10 minutes et 25 secondes.
- 3- Earendil – Catherine Pourre : 12 jours, 0 heure, 17 minutes et 4 secondes.

Open50

- 1- Guadeloupe Dynamique – Luc Coquelin : 14 jours, 6 heures, 9 minutes et 43 secondes.

Les résultats complets sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762